

# Des entreprises du luxe

Les maisons Christian Dior et Louis Vuitton s'installent à Grasse et en Pays de Fayence afin d'y développer la création de leurs parfums. Une aubaine pour l'économie locale

**R**etour aux sources pour les parfums Christian Dior et nouvel élan pour le malletier Louis Vuitton. Ces deux grandes maisons du groupe LVMH s'implantent durablement à Grasse, où leurs créateurs parfumeurs vont travailler sous le même toit, celui des Fontaines parfumées, une propriété située au cœur de la ville. Elles concourent ainsi à l'économie locale jusque dans le Pays de Fayence, où elles favorisent la plantation de fleurs à parfum. Parallèlement, le château de la Colle Noire, ancien domaine de Christian Dior situé à Montauroux, devient un lieu de réception.

## Comment expliquer cet intérêt ?

Grasse, détachée en 1860 du département du Var dont elle a été un temps le chef-lieu, est considérée comme la capitale mondiale du parfum. Son attractivité est donc naturelle, d'autant que tous les savoir-faire sont sur place. C'est aussi et surtout la ville où a grandi François Demachy, le nez des parfums Christian Dior, et où est né Jacques Cavallier-Belletrud, son alter ego chez Louis Vuitton. Le premier est à l'initiative de cette implantation (*tire ci-dessous*).

## Quelles répercussions économiques ?

Le rachat des deux propriétés et les travaux accomplis ont fait travailler divers acteurs de la région. «*Le choix s'est porté, à qualité égale, sur des entreprises locales*», souligne Jacques Cavallier-Belletrud, montrant la

magnifique rampe d'escaliers du ferronnier Fabien Messina (Grasse) dans la bastide des Fontaines parfumées. L'architecte paysagiste Jean Mus, autre natif de Grasse établi à Cabris, en a signé les jardins.

À la Colle Noire, la réfection des tomettes a été confiée aux Terres des Launes (Salernes), les tentures murales et tapisseries à Catherine Dartois, les patines anciennes à Bernadette et Virginie Serre (Callian), les décors staff, moulures et sculptures à Jérémie Lecuyer (Mougins). Pour y recréer les jardins chers à Christian Dior, il a été fait appel à Philippe Deliau (Cadenet, Vaucluse), avec la société Fredon Paysages (La Crau)...

Ces deux opérations représentent des millions d'euros (les chiffres n'ont pas été communiqués).

## Un renouveau agricole ?

La culture des plantes à parfum connaît un bel essor sur le territoire. Carole Biancalana, à Grasse, et Armelle Janody, à Callian, animent l'association Les fleurs d'exception du Pays de Grasse, qui aide les producteurs à s'installer et à partager des valeurs communes : celles du travail bien fait, respectueux de l'environnement, sur un terroir mis en valeur. Certains vendent toutes leurs fleurs aux parfumeurs ou à des industriels qui travaillent pour eux. Autant de terres agricoles sauvées du béton...

### Dossier :

Véronique GEORGES  
vgeorges@nicematin.fr  
Photos : Philippe ARNASSAN,  
Michel JOHNER, V.G.

## L'expert François Demachy

Parfumeur, créateur des parfums Dior  
« Pour se différencier, il faut des produits d'exception »



### Comment est née la collaboration avec les producteurs ?

Après avoir travaillé longtemps dans une autre grande maison [Chanel, ndlr], j'arrivais chez LVMH, qui avait le souci de la matière première un peu plus maîtrisée. Nous avons besoin de qualité et de quantité. Le partenariat avec les producteurs offre une garantie mutuelle.

### Laquelle ?

Cela permet de voir à moyen et long terme. Les producteurs peuvent travailler dans de bonnes conditions, car ils savent que la récolte sera prise.

Nous, on en manque, c'est pourquoi on développe et on est à l'écoute des projets d'installation. On relance aussi la tubéreuse.

### Qu'est-ce que les fleurs d'ici ont de plus ?

La *centifolia* ou rose de mai ; c'est la meilleure. Mon rôle chez Dior c'est de faire des parfums de qualité. Pour se différencier, il faut des produits d'exception. C'est une démarche importante, on y croit. Ça signe différemment le parfum.

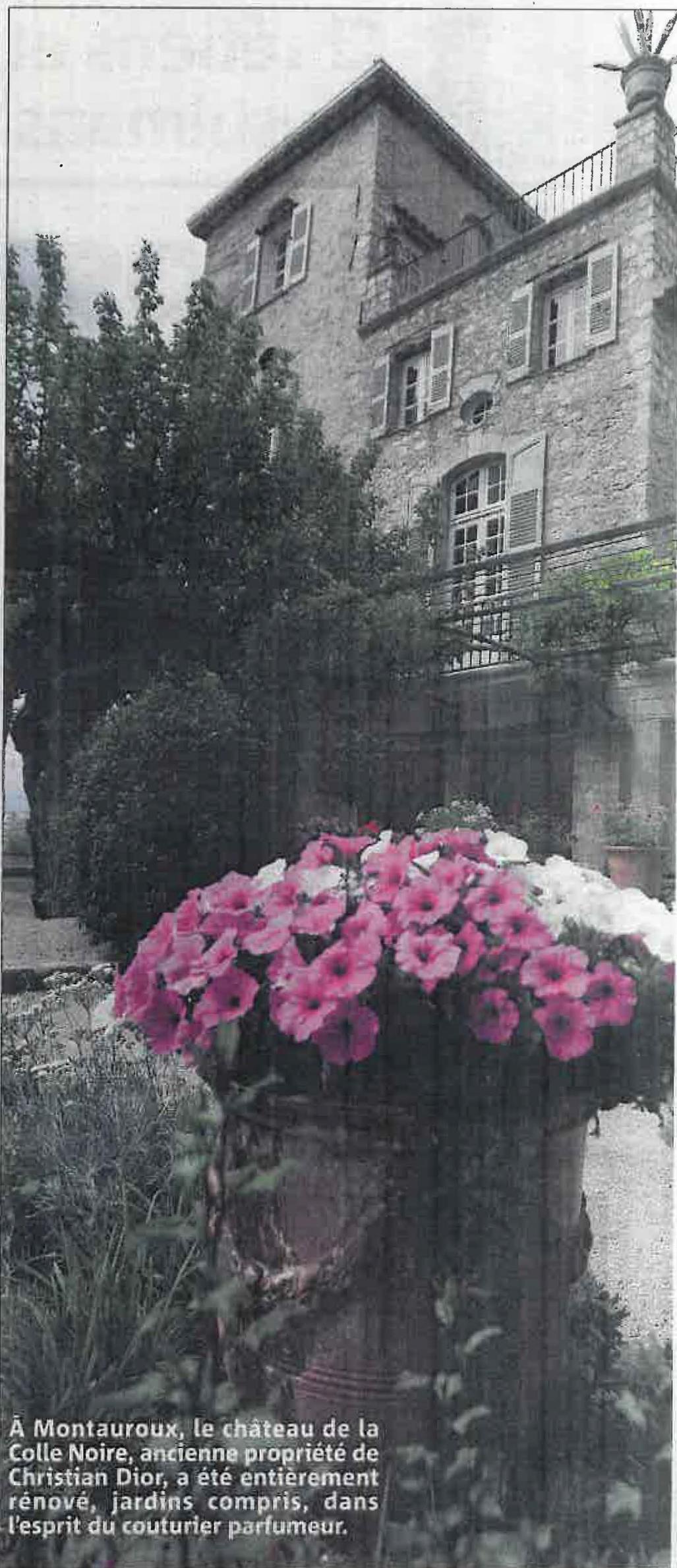
### N'est-elle pas cultivée ailleurs ?

On la trouve un peu au

Maroc, en Tunisie mais ce n'est pas tout à fait pareil. On utilise également une autre variété, la rose *damascena*. Elle est huit à dix fois moins chère là-bas, mais ce n'est pas pareil.

### Dans vos parfums, où y a-t-il de la rose de mai ?

Principalement dans une version du J'adore L'or, L'Absolu, Miss Dior, et La Colle Noire, notre dernier. Quand on en a assez, on en met dans les eaux de parfum, plus abordables. La Colle Noire fait partie d'une collection privée qui est la récréation du parfumeur.



À Montauroux, le château de la Colle Noire, ancienne propriété de Christian Dior, a été entièrement rénové, jardins compris, dans l'esprit du couturier parfumeur.

# réinvestissent localement

## Jean-Louis le passionné

Tombé amoureux des carrelages de sa future résidence secondaire, Jean-Louis Guiol a laissé tomber son métier dans l'automobile pour racheter une entreprise de céramique à Salernes. Quinze ans et 320 000 euros d'investissement plus tard, Les Terres cuites des Launes conjuguent savoir-faire, authenticité et rigueur.

La maison Dior a contacté ce dirigeant pour cette réputation, érigée au fil de chantiers prestigieux (dont l'hôtel de Caumont à Aix-en-Provence, classé aux Monuments historiques).

« Au Château de la Colle Noire, tout était à faire, explique-t-il. Dans certaines piè-



ces, notamment les chambres de Christian Dior et sa sœur Catherine, nous avons refait les sols à l'identique avec des tomettes hexagonales. Nous avons mis des carrés, 20 x 20 dans les suites et rénové les terres cuites des salons avec nos outils et nos produits. » Un travail mené à un train

d'enfer: « C'était très difficile pour une raison simple: l'incompatibilité entre l'exigence de qualité, tout à fait légitime, fixée par les responsables de l'architecture et de la décoration, et les délais de réalisation. Mais on a fait des miracles, comme toutes les autres entreprises, pour y parvenir. »

### Valorisant pour l'image

Le patron tient d'ailleurs à rendre hommage à son équipe. « Il y a quinze ans, on a hérité d'un personnel d'exception, passionné et très au fait de la fabrication ancienne. C'est lui qui nous a tout appris, car on n'était pas du milieu. » Aujourd'hui, qua-

tre des six employés ont entre 28 et 41 ans de maison... Et des perspectives d'avenir grâce à des commandes de ce genre. Le jeu en valait la chandelle, souligne Jean-Louis Guiol: « Au niveau des surfaces, ce n'était pas un gros chantier pour nous, mais c'est très valorisant. Tout le monde sait qu'on a travaillé pour la maison Christian Dior grâce à la couverture médiatique. Pour l'image des Terres cuites des Launes et pour celle de Salernes, c'est très important. On y trouve notre compte. Et si on peut contribuer à la renommée du village, ce n'est que mieux. »

[www.terrescuitesdeslaunes.com](http://www.terrescuitesdeslaunes.com)

### La citation

« On n'imagine pas la résonance que Grasse et sa région peuvent avoir auprès des Asiatiques. L'idée de revenir sur ce territoire a séduit. Le projet grassois dans son ensemble pour Dior est basé sur un triptyque: les producteurs, la Colle Noire et les Fontaines parfumées, endroits mythiques chez nous, où on a planté de la centifolia. C'est un retour à Grasse pour la parfumerie. C'est la meilleure façon d'assurer une certaine pérennité. On s'inscrit dans le temps. Il est important de reprendre la main sur nos parfums, sur nos matières. C'est pourquoi il y a un parfumeur intégré, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des maisons. Ce n'est pas un hasard si Vuitton a embauché un créateur pour refaire des parfums. »

François Demachy, parfumeur, créateur chez Christian Dior.

## Bernadette et Virginie ravies

Installées à Callian, Bernadette Serre et sa fille Virginie ont participé à cette aventure par hasard.

« Fin mars, on a reçu la visite d'un décorateur qui avait entendu parler de notre savoir-faire, expliquent ces diplômées des arts décoratifs. Il nous a demandé si on pouvait faire les patines et peintures de deux lits pour le château de la Colle Noire. De fil en aiguille, on a pris en charge d'autres objets et on est allé travailler sur place sur du mobilier ancien et quelques pièces neuves. »

Essentiellement des fauteuils, des consoles, des chevets, des appliques... Et le poêle en faïence de la tour Catherine, le prénom de la sœur de Christian Dior.

Mère et fille sont ravies de l'expérience. « On a eu la chance d'arriver au



moment où le décor commençait à être planté. C'est un plaisir de travailler sur de belles choses. On n'a pas ménagé notre peine, venant tôt, finissant tard, on

a donné le meilleur de nous-mêmes pour tenir les délais et pour satisfaire le client. »

Habituées au calme de leurs ateliers respectifs, elles ont œuvré au cœur d'une vraie fourmilière, aux côtés des autres corps de métier. « Ils nous ont bien accueillies, avec simplicité et bienveillance, que ce soit les responsables de LVMH ou les autres artisans. »

Dans leur local, les magazines évoquant la renaissance de la Colle Noire sont ouverts à la page où l'on voit les meubles qu'elles ont peints ou patinés. Une belle carte de visite pour les deux Callianaises: « C'est toujours intéressant de s'investir dans un beau projet comme celui des parfums Christian Dior ». Elles sont prêtes à continuer... [serremorizot.tumblr.com](http://serremorizot.tumblr.com)

### Le chiffre

# 700

à 800 kg de centifolia, soit 300 000 roses sont nécessaires pour faire un kilo d'absolu.

... La suite de notre dossier à lire en pages suivantes ...



La culture de Rosa centifolia, qui entre dans la composition des parfums, connaît un nouvel essor à Callian.

## Questions à

Jacques Cavalier Belletrud, créateur parfumeur de Louis Vuitton

**« Ce qu'on fait ici est unique au monde »**



Enfant, Jacques Cavalier Belletrud passait, sur le chemin de l'école, devant la société des Fontaines parfumées à Grasse. Ce fils d'une famille de parfumeurs vient y travailler, au cœur de cette propriété rachetée et en grande partie reconstruite par le groupe LVMH. Un nouveau challenge pour le père de nombreuses fragrances (*Classique* de Jean-Paul Gautier, *L'Eau d'Issey*, *Opium pour Homme* d'Yves Saint-Laurent...) qui, après 22 années au service du géant de la parfumerie Firmenich, a rejoint la maison Louis Vuitton en 2012.

**Créer le premier parfum de Louis Vuitton, comment vivez-vous ce challenge ?**

Le projet parfum est abouti, les jus, les flacons, tout est prêt pour le lancement en septembre 2016.

**Vous allez travailler sous le même toit que François Demachy, créateur parfumeur des parfums Christian Dior. Comment envisagez-vous cette proximité ?**

Nous nous connaissons très bien. La volonté de s'installer ici a été initiée par François Demachy, visionnaire. Si on parle de qualité et de savoir-faire, ça ne peut être qu'à Grasse. Pierre Godé [groupe LVMH, ndlr] et Bernard Arnault l'ont tout de suite compris. Que les créateurs parfumeurs de deux des plus grandes maisons du luxe travaillent ici, c'est unique au monde. Mais chacun a son bureau, son univers, son équipe. Les formules resteront totalement indépendantes.

**Les Fontaines parfumées seront-elles ouvertes au public ?**

C'est un lieu de travail, un lieu de création, de formation, de communication et de rencontre. Ici, vont venir des amis, des artistes, pour confronter nos expériences. Mais on ouvrira aussi la propriété à quelques classes pour que les enfants voient ce magnifique jardin et autre chose qu'une usine avec des tuyaux, ainsi qu'aux visiteurs lors des journées du patrimoine et les journées particulières LVMH.

## Les dates clés

■ **1851.** Henri Emmanuel Poulle, député du Var, achète 100 hectares au lieu-dit Colle Noire à Montauroux. Le domaine est consacré aux cultures agricoles (oliviers, vignes, mûriers, fleurs à parfum). Il y fait construire le château actuel.

■ **1951.** Christian Dior rachète la Colle Noire pour se rapprocher de Callian où vivent son père et sa sœur depuis les années 1930. Il entreprend des travaux de rénovation.

■ **1959.** Les époux Laroche rachètent la Colle Noire à Catherine Dior, héritière de son frère, décédé deux ans plus tôt. Le domaine périclète jusqu'en 1976. Il est rénové par ses nouveaux propriétaires, M. et M<sup>me</sup> Tassou.

■ **2012.** La Maison Dior achète pratiquement la totalité des derniers souvenirs de la famille Dior lors d'une vente aux enchères, et les parfums Christian Dior la Colle Noire.

■ **9 mai 2016.** Après deux ans de travaux, inauguration du château et des jardins qui ont retrouvé l'aspect qu'ils avaient du vivant de Christian Dior.



# Ce partenariat vise

Le doux parfum des roses de mai fait le bonheur des voisins du Clos de Callian. À la tête de cette exploitation agricole, au pied du village éponyme, Armelle Janody les cultive pour Christian Dior. La grande maison du groupe LVMH soutient le développement de cette matière première essentielle dans son territoire de prédilection. On est au cœur du fief historique de la rose *centifolia*, le pays de Grasse, qui, à l'origine, s'étendait jusqu'à Seillans.

« Nous avons acheté les terres en 2011, explique cette ancienne enseignante. Avec mon mari [Rémi Foltete, ndlr], intermittent du spectacle, on voulait travailler ensemble, et avec la terre. On vient tous deux du monde agricole. »

Le couple se penche sur l'olivier, le safran, les chèvres... Jusqu'au jour où des amis grassois leur expliquent qu'il se passe des choses dans la filière de la plante à parfum. « Cultiver des roses, produire quelque chose d'inutile, l'idée m'a tout de suite intéressée. Le fait, que ça dépasse la dimension utilitaire, me séduisait. »

François Demachy, créateur et parfumeur des parfums Christian Dior, hoche la tête en signe d'approbation... Venu voir Armelle Janody en cette fin de cueillette, il l'écoute exposer son parcours. « J'ai contacté l'association Les fleurs d'exception du Pays de Grasse, reprend-elle. J'ai été accueillie par Carole Biancalana (Le Domaine de Manon). Ils étaient deux producteurs. Ils m'ont accueillie et m'ont tout appris du métier, très technique. »

Le hasard faisant bien les choses, c'est à ce moment-là que François Demachy, nouvellement arrivé chez LVMH, assiste à une conférence de Carole Biancalana. Armelle Janody plante 700 rosiers sur 2 hectares. La rencontre avec le créateur parfumeur se fait lors d'une visite chez Carole. « Je me donnais du temps, toute seule ce n'était pas facile. Je lui ai expliqué notre projet. » Lorsqu'il vient la première fois

la voir à Callian, « il pleuvait des cordes. Quand il est parti, j'ai pensé que c'était mort ». Pas du tout. Séduit par l'enthousiasme de cette femme dynamique, il lui fait confiance. « Le partenariat avec Dior a été signé en 2012. Il a accéléré les choses. Il a fallu planter pour que ça dé-

marre. C'est une belle aventure. » Cela, malgré quelques Calliannais qui n'y croyaient pas. « On a rencontré quelques difficultés, dit-elle, compréhensive. Les gens, ici, ont souffert de ce métier. »

Aujourd'hui, Armelle et Rémi sont toujours en cours de plantation, à raison de 3000 rosiers par an. « On est tribu-



marre. C'est une belle aventure. » Cela, malgré quelques Calliannais qui n'y croyaient pas. « On a rencontré quelques difficultés, dit-elle, compréhensive. Les gens, ici, ont souffert de ce métier. » Aujourd'hui, Armelle et Rémi sont toujours en cours de plantation, à raison de 3000 rosiers par an. « On est tribu-

**« Le partenariat avec Dior a accéléré les choses »**

Armelle Janody, productrice



**Au pied du village de Callian, Armelle Janody cultive la rose centifolia, que François Demachy, nez des parfums Christian Dior, a utilisée dans sa dernière création, intitulée La Colle Noire.**



## Le jardin des sens selon Jean Mus

À Grasse, où il est né, il est chez lui, même si son cabinet d'architecte paysagiste est situé à Cabris, la commune voisine. « C'est là, sur la place, raconte-t-il, qu'on a parlé de souvenirs, d'émotions » avec François Demachy et Jacques Cavallier Belletrud. Là, qu'ils ont évoqué le projet des Fontaines parfumées, où les deux créateurs parfumeurs vont travailler, l'un pour Christian Dior, l'autre pour Louis Vuitton.

« Ici, c'est la rencontre entre la volonté d'une grande maison, un terroir et un territoire, dit-il avec son accent méridional. Quelles émotions peuvent provoquer les sens ? Ceux-ci doivent s'exprimer par l'architecture, le parfumeur, le paysagiste. Ils créent et offrent les mêmes choses. Il appartient au paysagiste de mettre les notes sur la portée. »

Jean Mus a mis en musique plus de trois cent cinquante essences différentes : myrte, jasmin, rose, citronnier, camphrier, mimosa, iris, géranium, pistachier... Sa composition est un voyage autour du monde. « Ce jardin, il faut le toucher, il est plein de sensualité », dit-il, joignant le geste à la parole.

Autant de ressources pour les parfumeurs. « J'aime les jardins et ceux de Jean en particulier. Il a l'art de rendre simple ce qui peut paraître compliqué, assure Jacques Cavallier Belletrud, admiratif. Aller prendre une feuille d'agrumes, la faire tremper dans de l'eau. C'est là que votre esprit se libère. » Et que naît l'inspiration.

# l'excellence et la pérennité



Les fleurs et les bassins, si chers à Christian Dior, sont le décor du château de la Colle Noire, à Montauroux.

nos fleurs aux parfumeurs. Ce partenariat permet de voir à moyen et long terme. On peut travailler dans de bonnes conditions. Pour aller dans le sens de la qualité, se démarquer, on a pris le parti de la culture bio. On a tous la certification. » Pour François Demachy, « la centifolia est vraiment une rose d'exception. On en manque encore et c'est pourquoi on est à l'écoute des producteurs, on les pousse à replanter. Leur rose de pays est plus maîtrisée. Cela offre une garantie mutuelle. Pour nous, c'est important de reprendre la main. C'est pourquoi il y a un parfumeur intégré, ce qui n'est pas le cas dans la plupart des maisons. Et ce n'est pas un hasard si Vuitton en a embauché un ». Son ami Jacques Cavallier Belletrud, en l'occurrence. « On se connaît depuis tout petit. C'est son père qui m'a appris la parfumerie. »

Armelle Janody souligne que l'association mène plusieurs projets, dont un label « made in Grasse » et une indication géographique, qui colle au territoire, un

terroir identifié. Une dizaine de nouveaux cultivateurs sont installés, huit en contrat avec une grande maison ou avec des industriels qui en veulent à nouveau. Mais le rapport de force a changé... D'autant que LVMH investit en force ici. À Montauroux, le château de la Colle Noire, ancienne propriété de Christian Dior, a été entièrement réhabilité pour devenir un lieu de réception sur cinq hectares. Grâce aux

à côte. Ce dernier connaît sur le bout des doigts l'histoire de la parfumerie et du site, dont il expose la renaissance avec passion. « Nous avons fait travailler ici 85 % d'entreprises locales, soit 200 personnes pendant un an. François et moi tenions à ce que ce soit réalisé par des acteurs locaux. On est là pour prendre, apprendre et aussi donner. » Sur 9900 m<sup>2</sup> de terrain, la bastide (1000 m<sup>2</sup>), le moulin (300 m<sup>2</sup>) et la

**« On est là pour prendre, apprendre et aussi donner »**  
Jacques Cavallier Belletrud, créateur parfumeur Louis Vuitton

nombreux documents (dessins, photographies), les jardins et certaines pièces ont été reconstitués à l'identique, comme du temps du célèbre couturier.

Une centaine de personnes d'une trentaine de corps de métiers, dont une majorité des alentours, ont participé à ce chantier.

C'est également le cas des Fontaines parfumées, un lieu mythique à Grasse, abandonné depuis 25 ans et racheté en 2013 à la commune par LVMH. François Demachy et Jacques Cavallier Belletrud vont y créer de nouvelles fragrances, côte

dépendance (570 m<sup>2</sup>) sont devenus des bureaux et des laboratoires pour les parfumeurs, de salles de formation pour les collaborateurs de LVMH, et de réception pour leurs hôtes. « Ici, nous sommes dans la ville et dans la vie, souligne Jacques Cavallier Belletrud. Je n'aime pas les tours d'ivoire. »

Cette activité va rejaillir sur les jardiniers, les traiteurs, les hôteliers de Grasse... Quant aux deux créateurs des parfums Dior et Vuitton, ils disposent d'un magnifique outil de travail au cœur de la Californie de l'Europe.

taire de la quantité des plants de rosiers. Il ne reste qu'un seul producteur de plants dans le Var... », se désolait Armelle Janody.

Les métiers connexes ont en effet disparu et lorsque l'association Les fleurs d'exception du Pays de Grasse est née, les industriels fai-

saient la loi, préférant acheter des roses produites sous d'autres latitudes à des prix inférieurs. « On a décidé de les contourner et de proposer

**« On est à l'écoute des producteurs »**

François Demachy, créateur parfumeur Dior

« made in Grasse »